

Dès ses plus tendres années, il voulût marcher sur les traces de St-Vincent Ferrier, dont on lui avait raconté la vie. Cet apôtre de l'Ordre de St-Dominique était son parent selon la chair, et il voulait encore lui être uni par les liens surnaturels d'une vie semblable à la sienne. Le Seigneur bénit avec complaisance ces pieuses émulations dont sa grâce seule est le principe.

Adolescent, il ne fût, pas plus que les autres jeunes gens de son âge, doué d'une intelligence supérieure, mais son esprit, habitué à contempler Dieu et à méditer les choses du salut, donnait à toute sa personne un sérieux précoce que n'aime pas, hélas ! à revêtir, pas même à certaines heures décisives, la jeunesse encline à la dissipation.

Il aimait à cultiver cette vertu, ignorée du monde, nécessaire cependant, même au point de vue naturel, à la vraie formation d'un homme : je veux dire la vertu de mortification. Déjà, par des austérités dont son âge si faible était à peine capable, il avait contraint son corps à obéir à son esprit. Sobre dans le boire et le manger, il ne donnait aussi que très peu de temps au sommeil, et souvent, lorsqu'il pouvait tromper la vigilance de sa mère, il couchait sur la terre nue.

Un jeune homme si pieux, si austère, ne pouvait être qu'un sujet d'édification pour tous ceux qui l'entouraient : ses frères, ses camarades le respectaient réellement et l'appelaient le " petit saint " : inutile de dire que l'humble Louis pensait autrement.

Ses parents avaient rêvé les plus beaux projets d'avenir pour leur aîné ; mais il ne répondit pas précisément à leurs espérances, peut-être trop humaines. Devant son obstination à refuser d'embrasser une carrière dans le monde, ils finirent par consentir à lui laisser prendre l'habit ecclésiastique ; mais cet état, si saint qu'il soit, ne remplissait pas encore l'idéal de haute perfection vers lequel Dieu le poussait : il voulait briser entièrement avec le monde, il voulait être religieux.

Ici, il eut à subir les obstacles que rencontrent encore, parfois, bien des jeunes gens en cette circonstance. Mais, en face de cette épreuve, va-t-il se décourager ? Va-t-il, jeune homme au sang bouillant, résister à la volonté de son père ? Ou bien, affichera-t-il une tristesse outrée ? Non, la grâce ne porte pas à agir ainsi : nous le verrons